

A. Lefebvre¹, M. Wathelet^{1,2}, S. Duhem^{1,2}, V. Parmentier¹, J. Prasivoravong¹, L. Le Pen¹, C-L. Charrel^{2,3}, T. Séguret¹

¹ CHU de Lille

² Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale des Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille

³ EPSM Lille-Métropole, Armentières

Contexte

Les violences sexuelles sont un problème majeur de santé publique. La prescription médicamenteuse chez les personnes qui présentent un Trouble Paraphilique ou une Activité Sexuelle Excessive avec ou sans trouble des impulsions (TP/ASE) est un enjeu important qui doit s'inscrire dans un cadre éthique respectueux.

Méthode

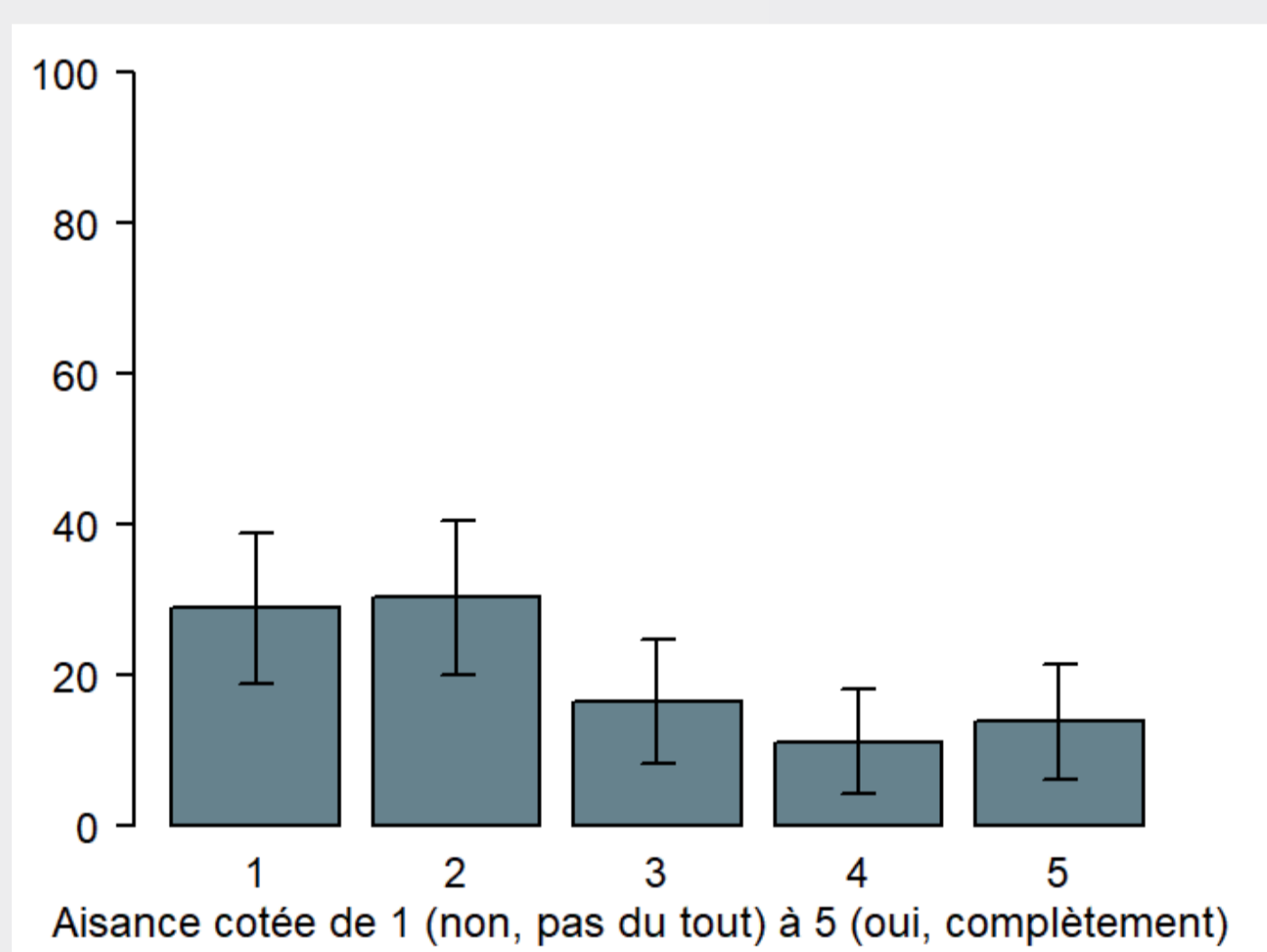
L'objectif principal de l'enquête est de réaliser un état des lieux des pratiques de prescription des psychiatres chez les personnes qui ont un TP/ASE.

Il s'agit d'une enquête transversale menée auprès de psychiatres des Hauts-de-France et de tous les Centres Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles (CRIAIVS) de France. Un web questionnaire a été diffusé par la Fédération Régionale de Recherche en Santé Mentale et Psychiatrie (F2RSMpsy) des Hauts-de-France de septembre 2018 à novembre 2018. Des analyses quantitatives descriptives ont été réalisées.

Résultats

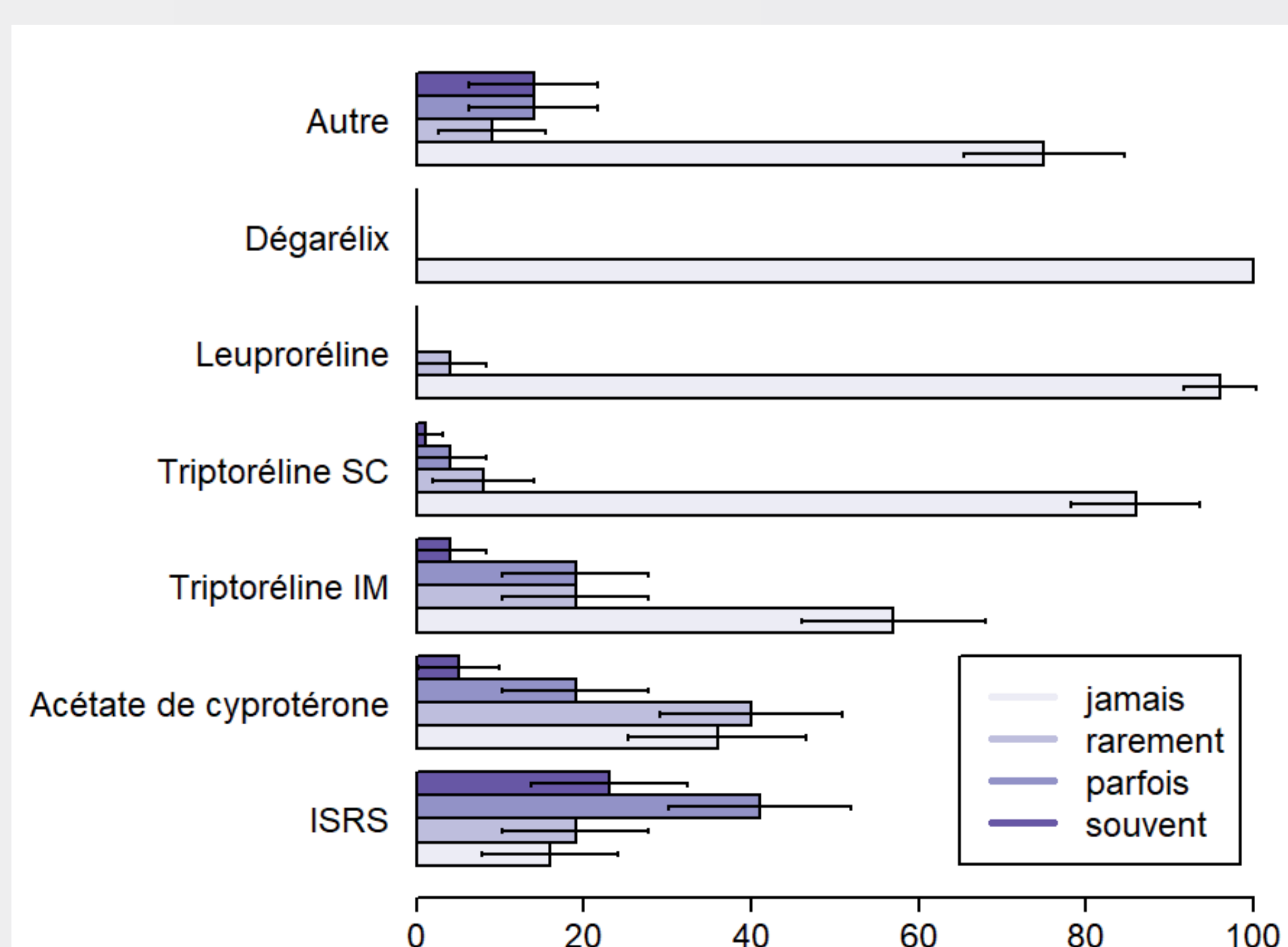
78 psychiatres ont répondu au questionnaire. Ils exercent en centre médico-psychologique pour 65,4 % d'entre eux, en milieu pénitentiaire pour 17,9 % et 12,8 % déclarent une activité en CRIAIVS. Le sexe ration des psychiatres répondants est proche de quasiment 1. Seulement 3 % des psychiatres répondants pensent que ces usagers sont bien pris en charge par le système de santé en France.

Figure 1. Aisance des psychiatres dans la prise en charge de personnes présentant un trouble paraphilique : pourcentages de psychiatres par modalité de réponse



Par ailleurs, alors que 93,6 % des psychiatres interrogés déclarent traiter eux-mêmes les personnes souffrant d'un TP/ASE, 86,5 % d'entre eux disent ne pas se sentir complètement à l'aise dans cette prise en charge

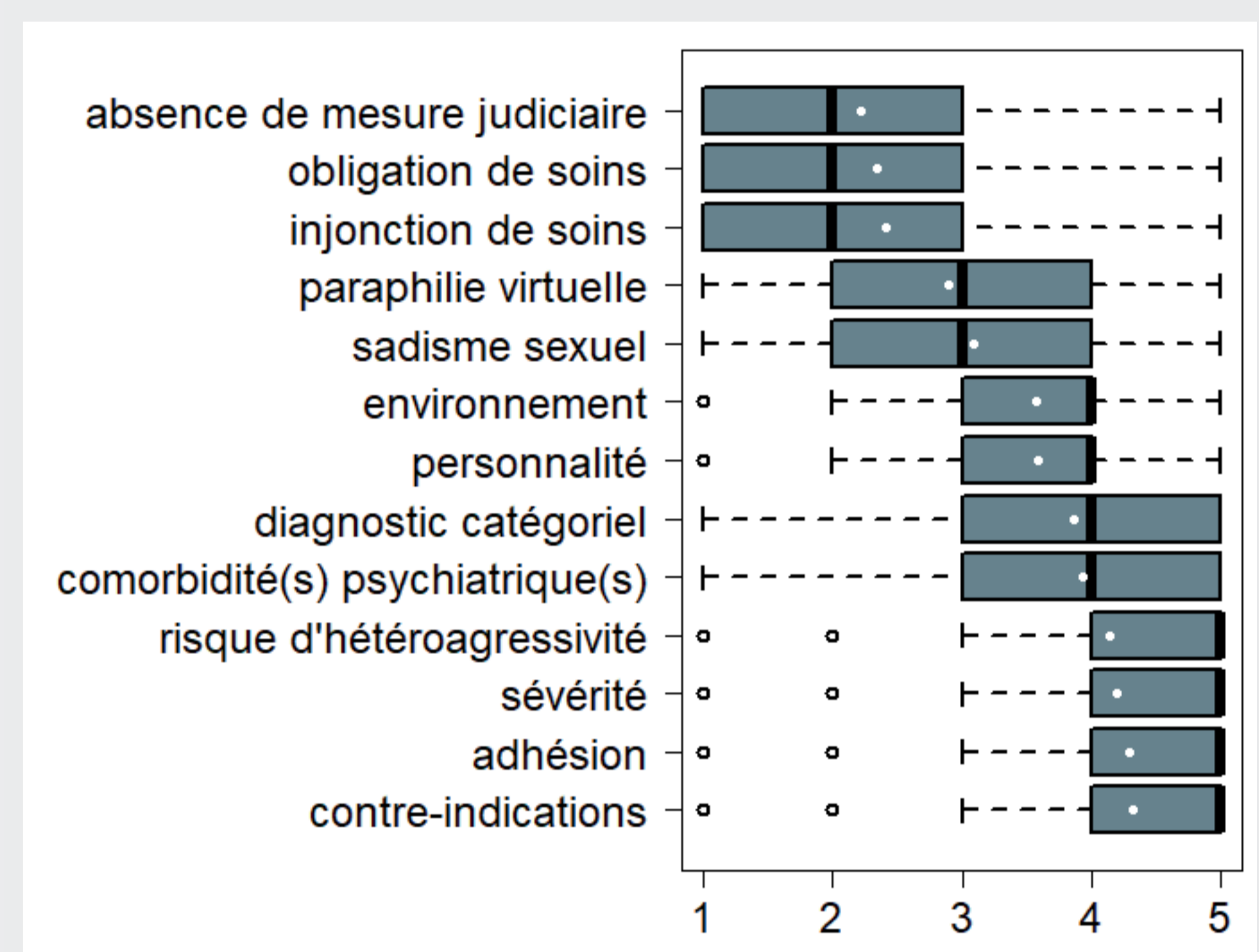
Figure 2. Fréquences de prescription des traitements



Seul 29,5 % d'entre eux auraient bénéficié d'une formation spécifique. Les recommandations HAS ne sont pas appliquées dans 65,8 % des cas.

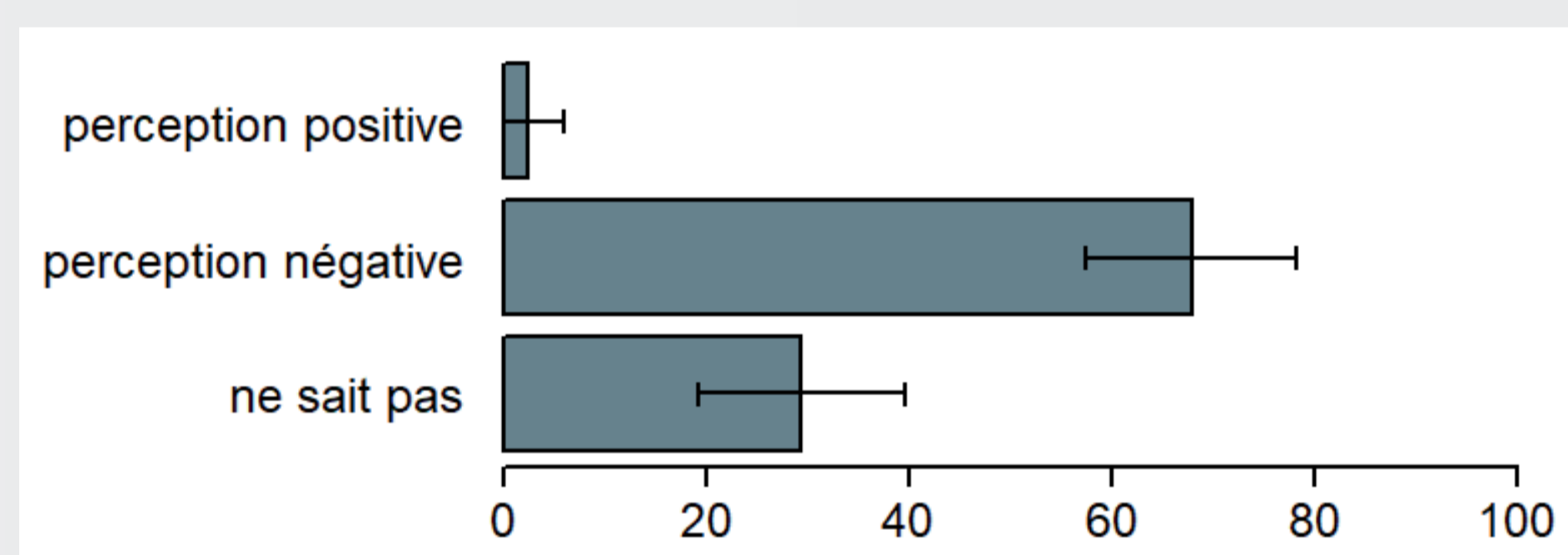
Les Inhibiteurs de la Recapture de la Sérotonine sont les molécules les plus prescrites (83,6 %), notamment chez les experts. La molécule d'hormonothérapie la plus prescrite est l'acétate de cyprotérone (64,6 %). Seuls, 2,5 % des psychiatres répondants prescrivent de la triptoréline en intra-musculaire contre 13,7 % en sous-cutané. Le dégalérix ou la leuproréline ne sont pas ou très peu utilisés. Les autres molécules prescrites dans ces indications sont des thymorégulateurs et des neuroleptiques à visée anti-impulsive ou inhibitrice de la libido.

Figure 3. Critères influençant la prescription des psychiatres, le niveau d'influence étant coté de 1 (jamais influençant) à 5 (toujours influençant)



Divers critères pouvant influencer le choix de molécule(s) ont été explorés. Les critères autodéclarés les plus importants sont : les contre-indications à la molécule, l'adhésion de l'utilisateur au traitement et la sévérité du trouble.

Figure 4. Perception des psychiatres relative à la qualité de la prise en charge des personnes présentant un trouble paraphilique par le système de soins en France : pourcentages de psychiatres par modalité de réponse



Les psychiatres répondants sont en demande de formations orientées sur les diagnostics catégoriels (DSM-5 et CIM-10) dans 54,4 % des cas, les prescriptions médicamenteuses pour ces indications dans 67,1 % des cas et la prescription spécifique d'hormonothérapie dans ces indications dans 60,8 % des cas.

Conclusion

Cette enquête met en évidence un besoin d'améliorer et d'harmoniser les pratiques de prescription des psychiatres auprès des personnes qui présentent un TP/ASE. Le développement de formations initiales et complémentaires semble important en raison de l'intérêt suscité. Des essais thérapeutiques multicentriques, contrôlés, randomisés, avec de plus grandes cohortes, intégrant un diagnostic catégoriel clair et un cadre éthique validé permettraient également d'améliorer la prise en charge de ses usagers.

Références bibliographiques

- Turner D., Julius Petermann, Harrison K., Krueger R. & Briken P. (2017). Pharmacological Treatment of Patients with Paraphilic Disorders and Risk of Sexual Offending : An International Perspective. The World Journal of Biological Psychiatry, DOI : 10.1080/15622975.2017.1395069
- D. Turner & P. Briken (2018). Treatment of Paraphilic Disorders in Sexual Offenders or Men With a Risk of Sexual Offending With Luteinizing Hormone-Releasing Hormone Agonists : An Updated Systematic Review. Journal of Sexual Medicine, vol. 15, no. 1, pp. 77-93.
- J.M. et al. Delarue (2018). Auteurs de violences sexuelles : prévention, évaluation, prise en charge. Rapport de la Commission d'audition du 17 juin 2018. FFCRIAIVS, Paris.